

Pourquoi le plurilinguisme et le multiculturalisme?

Ruxandra CONSTANTINESCU ȘTEFĂNEL¹

Grâce à la technologie actuelle, nous pouvons communiquer instantanément avec des personnes se trouvant dans tous les coins de la Terre, nous pouvons voyager en moins d'une journée à l'autre bout de la planète et nous apprenons les événements qui se passent partout sur le globe au même moment de leur apparition. C'est ce qu'on appelle les merveilles de la globalisation.

Mais tout n'est pas parfait dans la globalisation. Certes, nous avons à notre disposition une lingua franca à l'aide de laquelle nous pouvons nous entendre avec presque n'importe qui dans le monde entier. De même, de plus en plus de gens, les jeunes surtout, imitent la culture américaine. Toutefois, l'anglais que nous, non natifs, parlons est généralement un mauvais anglais au point que les véritables anglophones ont ressenti le besoin de publier des dictionnaires anglais des natifs versus anglais des étrangers et la culture américaine que nous adoptons s'arrête au niveau des symboles et de quelques manifestations extérieures, les jeans et les t-shirts, les hamburgers, la musique rap et l'habitude de tutoyer tout le monde. Cette culture d'emprunt ne descend jamais jusqu'aux niveaux profonds des valeurs et des croyances. Ce qui est encore pire c'est que la globalisation conduit à des pertes irréparables : celles des langues nationales avec leurs manières spécifiques d'interpréter la réalité et celles des cultures nationales avec toutes leurs richesses uniques.

C'est pourquoi, on a inventé le terme mondialisation pour remplacer celui de globalisation. A la différence de celle-ci, la mondialisation englobe tous les avantages de la globalisation, mais accepte le plurilinguisme et le multiculturalisme, préservant ainsi toutes les langues et toutes les cultures et leur accordant l'importance qu'elles méritent. Comme nous adhérons à cette idée, nous nous sommes proposés de publier ce numéro qui rend hommage à la variété linguistique et culturelle, sans diminuer le rôle de l'anglais dans la société contemporaine.

¹ Ruxandra Constantinescu Ștefanel, Académie d'Etudes Economiques, Bucarest, Roumanie, ruxandra_c@yahoo.com

La plupart de nos articles portent sur la didactique des langues, notre profession de foi, mais il y a également d'autres articles intéressants, liés au thème du numéro, que nous présenterons ci-dessous. Les langues visées sont soit internationales, comme l'anglais, le français, l'allemand et l'espagnol, soit de circulation restreinte, mais apprises par des non natifs, comme le norvégien et le roumain.

Ce numéro comprend quatre parties, auxquelles s'ajoutent nos rubriques permanentes, *En marge de/Reflections* et *A lire/Proposals for Reading*.

La première partie reprend les deux thèmes principaux du numéro et est intitulée *Le plurilinguisme et le multiculturalisme/Plurilinguism and Multiculturalism*. Elle comprend deux articles portant sur des sujets différents.

L'article écrit par Anca Codreanu, Laura-Mihaela Muresan et Adina Panait «Mapping Out the Peer Review Genre as Reflected in Multilingual Journals Requirements» analyse les formulaires de révision (peer review) qui accompagnent les articles de cinq publications académiques multilingues et révèle autant les similitudes issues de la standardisation du genre, que les différences dûes au multiculturalisme du corpus envisagé.

Le second article de cette partie, «Developing Multilingual and Multicultural Competences in the Context of Learning Norwegian at Bachelor Level» par Raluca Pop et Raluca Daniela Răduț, présente les aspects théoriques et pratiques de l'enseignement de la langue et de la culture norvegienne au cadre d'un programme de licence en norvégien qui se déroule à l'Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca, Roumanie.

La deuxième partie du numéro porte sur le pluringuisme, son titre étant bien sûr *Le plurilinguisme... /Plurilinguism....* Et consiste de trois articles rédigés par trois étudiantes en école doctorale à l'Université « Ovidius » de Constantza, Roumanie.

Le premier article, « Interférences plurilingues dans l'acquisition du français langue étrangère » par Daniela Alina Mitacu, examine les erreurs commises par les étudiants roumains qui apprennent l'expression de la possession en français.

A la différence de sa collègue, qui se concentre sur l'acquisition d'une langue étrangère par des Roumains, Anamaria Ioniță, dans son article « L'analyse des présentations sociolinguistiques de la langue roumaine des étudiants et des médecins étrangers en Roumanie » se tourne vers un public étranger apprenant le roumain. Le point de vue est

également différent, parce que Daniela Alina Mitacu réalise son analyse en tant que professeur de langues, tandis que Anamaria Ioniță adopte un perspective sociologique.

Enfin, le dernier article de cette partie, « Investiguer le profil plurilingue des collégiens de la région de Dobroudja par la biographie langagière » dû à Veronica Diana Hagi, se penche sur l'acquisition de deux langues étrangères par des élèves d'une des régions les plus multiethniques de la Roumanie, le Dobroudja, en prenant comme critère d'analyse la biographie linguistique de ses sujets.

La troisième partie du numéro est la plus étendue, car elle comprend onze articles, et porte le titre *Enseigner les langues/Teaching Languages*. Vu le contenu des articles, nous l'avons divisée en deux : *Comment/How*, où l'on décrit plusieurs méthodes, techniques de classe, matériaux didactiques et un curriculum, et *Pourquoi/Why*, qui explore la vision des apprenants et des institutions sur l'enseignement des langues.

Il y a sept articles dans la section *Comment/How*.

Le premier, « Bonnes pratiques dans l'enseignement des langues étrangères dans les établissements académiques : apprentissage et évaluation efficaces », écrit par Olivia-Cristina Rusu, présente tout une panoplie de techniques visant à stimuler la motivation des étudiants pendant la classe de langue.

Le deuxième, « La creatividad en la enseñanza de lenguas basada en proyectos y su dimension digital » par Françoise Olmo Cazavieille et Maria José Labrador Piquer, décrit la procédure suivie au cadre d'un projet collaboratif ayant entraîné un étudiant espagnol et un étudiant français, en insistant sur la créativité et la concurrence que cette situation met en jeu.

Dans son article « Designing an Introduction to a Simultaneous and Consecutive Interpreting Course », Ruxandra Constantinescu-Stefanel analyse les conditions prises en compte lors de l'élaboration d'un cours d'introduction à l'interprétation consécutive et simultanée à partir des hypothèses jusqu'aux solutions.

L'article suivant, « Developing Competences in Romanian as a Foreign Language in an Economic Context » par Viorela-valentina Dima, Raluca-Elena Hurduzeu et Zinaida-Tamara Fedot, présente les options méthodologiques adoptées dans l'enseignement du roumain aux étudiants étrangers qui suivent le programme préparatoire de roumain organisé par le Département de Langues Modernes et Communication en Affaires de

l'Académie d'Etudes Economiques de Bucarest en vue de continuer leurs études de médecine ou d'économie en Roumanie.

Les trois derniers articles de la section *Comment/How* visent des problèmes ponctuels dans l'enseignement des langues.

Ainsi, Irina David et Teodora Serban-Opreescu discutent l'emploi des matériaux authentiques en classe d'anglais dans leur article « The Use of Authentic Materials in ESP: Benefits and Drawbacks ».

Lora-Dagmar Constantinescu, auteur de l'article « Informationsverarbeitung und Textkompetenz im Bereich der Geschäftsbriefe » se penche sur l'enseignement de la correspondance commerciale en allemand.

A son tour, Silviu Mihăilă, décrit dans son article „Predarea perfectului compus studenților străini din anul pregătitor de limba română. Probleme teoretice și didactice” les aspects théoriques et didactiques de l'enseignement du passé composé roumain à des étudiants étrangers.

La section *Pourquoi/Why* consiste de quatre articles.

Dans leur article « What Do We Teach Today ? », Raluca-Nicoleta Serban et Mihai Serban emploient des méthodes qualitatives, observation, discussions avec les étudiants, et quantitatives, un questionnaire, afin d'établir le contenu des classes de langues qui pourrait motiver les étudiants dans leur apprentissage.

C'est toujours la motivation des étudiants que Rodica Stanciu-Capota et Cornelia Păun, auteurs de l'article « L'apprentissage des langues étrangères autres que l'anglais en milieu académique, entre obligation et motivation », examinent à l'aide d'un questionnaire s'adressant aux étudiants apprenant le français et l'allemand.

Et toujours à l'aide d'un questionnaire, Anca Pecican explore l'opinion des étudiants en espagnol sur les devoirs. Les résultats de sa recherche sont inclus dans l'article « « Is Homework Still Attractive ? » Undergraduate Students' Perceptions of Out-of-class Second language Learning ».

Enfin, le dernier article de cette section, « Pe limba noastră: competențe, discurs și livrabile in/tangible », Mariana Nicolae emploie une méthode qualitative pour analyser la mission et la contribution du Département de Langues Modernes et Communication en Affaires de l'Académie d'Etudes Economiques de Bucarest au développement professionnel des étudiants et des employés de l'université.

La quatrième partie du corps de ce numéro fait pendant à la première et porte sur l'autre thème principal qui nous concerne et dont elle porte le nom, *...Et le multiculturalisme/... And Multiculturalism*. Tout comme la première, la quatrième partie comprend deux articles.

L'article de Daniela Gil-Salom « Intercultural Telecollaboration among Master Students: Focus on LMS » décrit une tâche effectuée dans le cadre d'un programme de master avec un public interculturel concentrée sur une interaction collaborative réalisée à l'aide des plateformes d'enseignement dont le but est de découvrir les différences et les similitudes entre universités de pays différents et leurs méthodes d'enseignement respectives.

Dans son article « Control and Empowerment through English in Salman Rushdie's Writings », Roxana-Elisabeta Marinescu analyse la relation entre l'anglais, langue de l'administration imposée par l'Empire Britannique dans le sous-continent asiatique, et l'anglais employé de manière créative par Salman Rushdie dans l'époque post coloniale.

La rubrique *En marge de/Reflexions* consiste de l'article de Marina-Cristina Rotaru « Idiom Variation in Colour Idioms in Economic Discourse: a Corpus-Based Analysis », où l'auteur examine la fonction des couleurs dans les expressions idiomatiques du langage économique.

Notre dernière rubrique *A lire/Proposals for Reading* propose deux ouvrages, un dictionnaire multilingue dans le domaine économique, présenté par Antonia Enache, et livre « Review of Discursive Practices in Barack Obama's *State of the Union* Addresses » présenté par Marina Millitaru.